



Walter Frei, aveugle
**«Les cours de la CAB
m'apportent beaucoup»**

Walter Frei, aveugle

La CAB crée des ponts avec le mo

Devenu aveugle dans l'enfance, Walter Frei ne connaît que la vie dans l'obscurité absolue. Son absence de vision l'exclut, ainsi que d'autres personnes aveugles ou malvoyantes, de nombreuses activités sociales. Ses hobbies et la CAB ouvrent à cet homme de 58 ans des portes sur le monde des voyants.

C'est avec un sourire radieux que Walter Frei ouvre la porte de son petit appartement en location dans l'Oberland zurichois et laisse entrer les invités de la rédaction de Point de vue. On remarque rapidement qu'une personne modeste vit ici: L'aménagement est frugal, les meubles sont vieux, mais ils remplissent leur fonction. Dans l'entrée, il a installé un train miniature. «Il ne fonctionne pas en ce moment», explique-t-il en s'excusant, «il y a un problème avec l'électricité.» Depuis l'entrée, à droite, se trouve la cuisine où, seul, il se prépare des repas simples. Ce qu'il préfère, ce sont les pâtes. Juste en sortant, à droite, la chambre à

coucher, à gauche, le salon. Les volets roulants de la chambre à coucher et du balcon sont baissés et ne laissent pas entrer la lumière du jour: cela ne change rien pour Walter Frei. Il dit qu'il ne voit que du noir, qu'il ne peut pas distinguer le clair du foncé. Mais il se souvient encore des couleurs.

«HB9TVf, à vous»

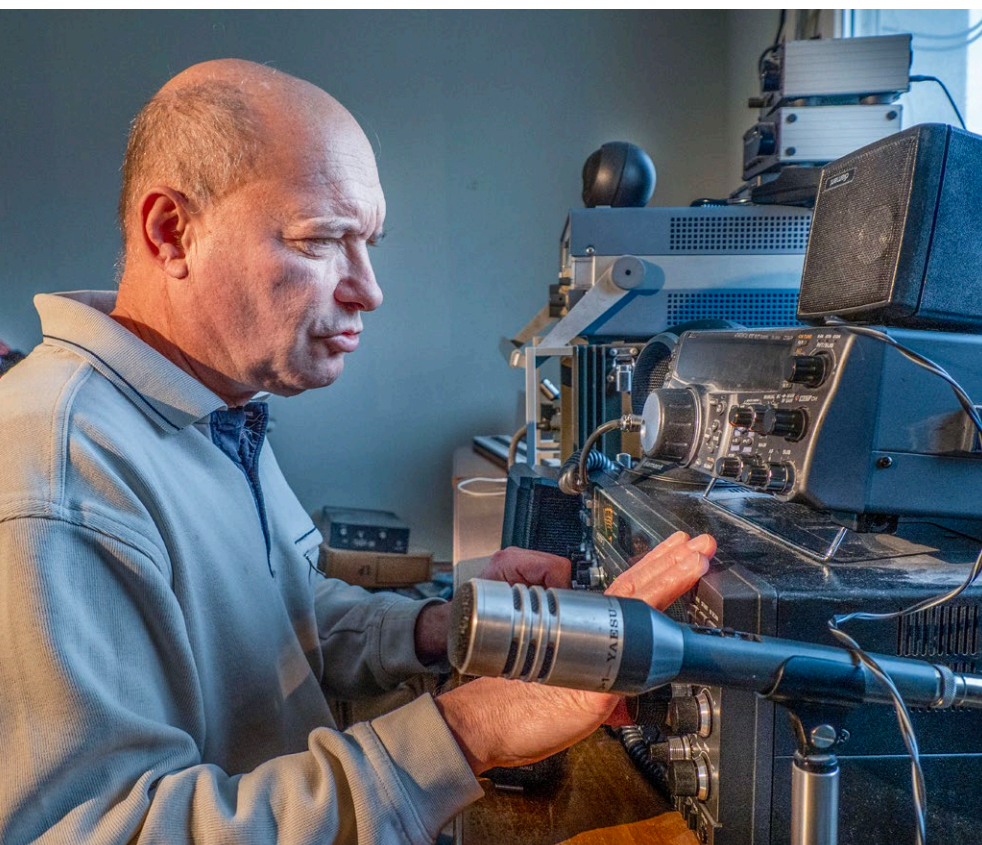
Le glaucome a été diagnostiqué à l'âge de deux ans chez cet homme aujourd'hui âgé de 58 ans. Même neuf opérations n'ont pas permis de préserver sa vue. Sa vue n'a cessé de baisser et à l'âge de 14 ans, Walter Frei était aveugle. À cette époque, les enfants malvoyants n'étaient pas encore intégrés dans l'école ordinaire. Originaire de Winterthur, il a passé sa scolarité dans un internat à Fribourg, puis à Baar. Il a ensuite suivi une formation commerciale à Bâle. Pendant des années, il a travaillé pour une compagnie d'assurance. D'abord au service des accidents liés aux sinistres, puis au standard téléphonique. Suite à un changement de supérieur hiérarchique, Walter Frei a été licencié en 2019: un



coup dur pour cet homme alors âgé de 54 ans. Depuis, il vit très modestement de sa pension, car les perspectives de retrouver un emploi sont pratiquement nulles. «Je n'ai pas besoin de vivre dans l'opulence», dit-il en souriant et il emmène ses hôtes dans le salon, où son hobby inhabituel saute aux yeux: Walter Frei est opérateur radio. En tant que «HB9TVf», il entre en contact avec d'autres radioamateurs du monde entier sur différentes fréquences. Il profite également de ce lien enrichissant avec le monde extérieur en pratiquant ses autres loisirs, le torball et le showdown pour aveugles, et en suivant les cours de la CAB.

«Les cours m'apportent beaucoup»

Walter Frei participe régulièrement aux cours de la CAB depuis quelques années, en particulier lorsque des activités sont proposées ou pendant les fêtes, lorsque la solitude est la plus difficile à supporter. «Les cours m'apportent beaucoup», raconte celui qui a perdu ses parents très tôt. «Nous, les personnes aveugles et malvoyantes, pouvons vivre ici des choses qui nous seraient autrement interdites. Par exemple, lors de la semaine de randonnée à Gstaad, nous avons visité une fromagerie d'alpage. Le sport



nde des voyants



nous permet de repousser nos limites physiques tout en nous sentant en sécurité. En outre, les cours nous permettent d'apprendre sans cesse de nouvelles choses et d'échanger avec d'autres personnes, qu'il s'agisse de personnes qui sont touchées de la même manière que nous ou de bénévoles. Cet échange est très enrichissant.»

Son souhait le plus cher

Walter Frei n'est pas un solitaire. Cet homme actif se promène certes seul dans les environs, mais il préfère avoir de la compagnie. Il a eu quelques relations, mais ce n'est pas facile, remarque-t-il. Pourtant pour lui, ce n'est pas une raison pour se morfondre. «Ça ne sert à rien d'être



frustré», dit-il. Il aime s'engager avec d'autres pour réaliser quelque chose ensemble. À la demande de la CAB, il a par exemple accepté de participer à la commission des cours. Dans cette fonction, il formule des suggestions pour de nouvelles offres de cours de la CAB. Et qui pourrait mieux le faire que quelqu'un qui est lui-même concerné? Cette fonction révèle également son caractère: il est engagé, optimiste, plein d'allant et d'énergie. Quand on sait qu'il est aveugle depuis l'enfance, qu'il a perdu ses parents très tôt et qu'il a été récemment licencié par son employeur de longue date, son attitude face à la vie est particulièrement impressionnante et on souhaite à Walter Frei que son vœu le plus cher se réalise: il souhaite rester en bonne santé et actif le plus longtemps possible.



De l'aide grâce à une «collègue blanche»
 Dans ma première chronique, j'ai raconté qu'en tant que malvoyant, j'avais commencé à utiliser la canne blanche et que je ne la qualifiais pas encore «d'amie», mais de «collègue». Depuis, je l'ai promue au rang de «bonne collègue». Je vis des choses que je ne connaissais pas avant: je me réjouis des petites attentions des gens qui me donnent des infos discrètement. C'est ce qu'a fait le jeune homme qui m'a fait remarquer à la gare centrale de Zurich que le S8 circulait de manière raccourcie et que j'étais trop en avant. Et le monsieur qui m'a demandé, à l'arrêt Stauffacher, s'il devait me donner les numéros des trams qui arrivaient. J'aurais pu m'en sortir seul un peu difficilement, mais j'ai accepté l'aide avec plaisir. L'histoire légèrement bizarre de la ligne de guidage, également à la gare centrale de Zurich, m'a fait sourire: contrairement aux aveugles, avec mes 15% de vision, je peux plus ou moins distinguer visuellement ce qui se passe autour de moi. Une femme, manipulant son téléphone portable, se déplaçait lentement sur la ligne de guidage, s'est presque arrêtée, et j'arrivais derrière elle. C'est alors qu'est apparu dans mon champ de vision, à droite, un homme qui ne connaissait ni la femme ni moi. Il l'a poussée «délicatement, mais avec détermination et sans commentaire» vers la gauche de la ligne directrice. Et elle: elle a trouvé des mots d'excuse sympathiques.

Roland Gruber, atteint d'une forte déficience visuelle



Une journée haute en couleur pour les aveugles et les malvoyants



Pour les personnes aveugles ou malvoyantes, l'achat et le choix de vêtements représentent un défi. Le nouveau cours de conseil en couleur et en style de la CAB suscite un énorme intérêt et fait le bonheur des participants et participantes.

Heureuse, Madlen Beyeler (voir son portrait dans Point de vue 1 2021) tient le nuancier dans ses mains. «Je sais enfin quelles couleurs me vont bien.» J'ai même reçu un nuancier de couleurs. Je pourrai désormais l'emporter avec moi pour acheter des vêtements», s'exclame la sympathique Bernoise. Avec sa vision résiduelle de seulement 5%, il lui est difficile de composer sa garde-robe de manière appropriée. Par souci de simplicité, elle aime porter des jeans et des t-shirts blancs. «Je ne peux pas me tromper beaucoup», sourit-elle. Néanmoins, elle aimerait avoir un peu plus de variété dans sa garde-robe. C'est pourquoi elle s'est inscrite sans hésiter à la première journée de conseil en couleur et en style organisée par la CAB.



«La couleur bleue me va bien»; Madlen Beyeler le sait maintenant. Ici avec la responsable du cours Maria Ciardo (à gauche) et l'assistante Margot Thoma (à droite).

La couleur bleue va particulièrement bien à Madlen Beyeler

Ce mercredi, cette femme de 65 ans et les autres participantes ont appris quelles couleurs leur allaient bien, quel style elles pouvaient porter et ont reçu des conseils pratiques pour planifier leur garde-robe. Aujourd'hui, Madlen Beyeler sait qu'elle est du type hiver. La couleur bleue lui va particulièrement bien. De plus, les hauts sportifs lui vont bien, surtout ceux avec un col chemise. La journée lui a énormément plu, comme elle l'explique avec joie. «Le matin, nous avons pu nous asseoir individuellement dans le cercle et la formatrice nous a passé des tissus autour du cou pour déterminer notre type de couleurs. C'était très amusant et j'avais un peu l'impression d'être chez la coiffeuse. Pour le déjeuner, la CAB nous

a proposé de très bons sandwiches et l'après-midi, les échanges ont continué. C'était vraiment une journée très intéressante et agréable.»

Les couleurs parlent

L'animatrice du cours, Maria Ciardo, a également vécu cette formation comme un moment très particulier. Jusqu'à présent, cette styliste expérimentée n'avait jamais transmis son savoir à des personnes aveugles ou malvoyantes. «C'était une consultation d'un genre particulier, que j'ai ressentie comme un défi intense et intéressant», explique la coiffeuse de formation. «Et aussi grâce à l'aide de mon assistante Margot Thoma, nous nous sommes vraiment bien amusés. À la fin, tous les participants ont reçu un nuancier personnel qu'ils pourront utiliser lors de leurs prochains achats.»

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Ce matin, vous avez probablement ouvert votre armoire et sorti des vêtements aux couleurs assorties. Pour les personnes aveugles ou malvoyantes, ce geste représente l'un des nombreux obstacles de la vie quotidienne. La CAB se sent investie de la mission de conseiller les personnes concernées, de leur apporter un soutien pratique et de les aider à devenir autonomes. Parmi les nombreux cours proposés, on trouve notamment un atelier «Conseils en couleurs et en style» pour les personnes aveugles et malvoyantes. Lisez le rapport d'ambiance à ce sujet et émerveillez-vous devant l'appareil de reconnaissance des couleurs développé par un informaticien aveugle. Dans le portrait de ce numéro de Point de vue, vous ferez également la connaissance de Walter Frei. Cet homme de 58 ans a perdu la vue dans son enfance et gère sa vie avec un courage admirable. Lui aussi participe régulièrement aux cours de la CAB, en particulier lorsque des activités sont proposées ou pendant les fêtes, lorsque la solitude est la plus difficile à supporter. C'est grâce à la générosité de nos fidèles donateurs que nous pouvons proposer des cours, des conseils et d'autres services si importants. Je vous souhaite une bonne lecture et un mois de mai haut en couleur.

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli, Présidente



Un style assuré grâce au dispositif de reconnaissance des couleurs

Qu'est-ce que je vais porter? Cette question ne se pose pas seulement pour les voyants, mais également pour les aveugles et malvoyants. Des appareils de reconnaissance des couleurs les aident à assortir les couleurs de leurs vêtements.

L'habit fait le moine. Nous réfléchissons tous les matins devant notre armoire à ce que nous allons porter et nous nous tournons vers des tenues spéciales lorsque nous sommes invités à une occasion particulière. Nous achetons des vêtements qui nous correspondent et dans lesquels nous nous sentons bien. Ce qui est évident pour nous pose des défis aux personnes aveugles et fortement malvoyantes. Tant pour le choix que pour l'achat de vêtements, elles ont besoin d'aide pour combiner les couleurs avec style.

Appareils de reconnaissance des couleurs pour les aveugles

Il y a plusieurs dizaines d'années déjà, des appareils de reconnaissance des

couleurs à synthèse vocale sont apparus sur le marché. Ils détectent la couleur d'un tissu ou d'un autre matériau via une sonde de mesure placée sur l'objet en question. Grâce à une synthèse vocale intégrée, l'appareil donne le résultat de la mesure de manière acoustique. Selon l'appareil, le testeur de couleurs reconnaît entre 400 et 600 nuances de couleurs. Depuis 2012, la reconnaissance des couleurs est également disponible sous forme d'une application bon marché pour iPhone développée par Jan Blüher, un informaticien allemand lui-même aveugle.

Bon à savoir : La caisse d'assurance maladie prend en charge les coûts de ce dispositif d'assistance sur présentation d'une ordonnance. Pour de plus amples informations, les personnes intéressées peuvent s'adresser à la Zürcher Sehhilfe www.zuercher-sehhilfe.ch ou l'organisation faïtière UCBA, www.shop.ucba.ch.



Une aide indispensable au quotidien pour les personnes aveugles: un appareil de reconnaissance des couleurs peut distinguer jusqu'à 600 nuances de couleurs.

Accompli en 2022

Votre don fait la différence



2190

heures de consultation

15 849

heures de travail effectuées par des bénévoles

1836

jours-participants à des cours de plusieurs jours

1761

jours de participation de bénévoles

102

jours-participants aux cours de jour

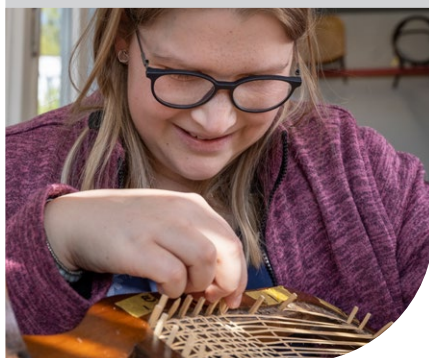
Merci beaucoup pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.



Avec **50** francs vous participez aux frais d'un cours et vous permettez aux personnes aveugles de nouer des contacts sociaux précieux.



Avec **35** francs vous participez aux frais d'un cours et vous donnez de la confiance en soi à une personne aveugle.



Compte de dons:
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)



IMPRESSUM Éditeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiří Vurma, Erica Sauta, CAB
Graphisme: Kplush, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.- par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.